



SÉMINAIRE

MAME, GERME D'UN QUARTIER CRÉATIF ?

24 novembre 2015

organisé par
l'Université François-Rabelais de Tours
et l'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours

sur le site Mame





PRÉSENTATION

SÉMINAIRE

MAME, GERME D'UN QUARTIER CRÉATIF ?

24 novembre 2015

organisé par
l'Université François-Rabelais de Tours
et l'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours

sur le site Mame



> À l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux locaux, l'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours s'associe à l'Université François-Rabelais de Tours pour proposer une réflexion sur les effets possibles de l'ouverture du site Mame sur la ville de Tours, sa vitalité artistique, son rayonnement économique et culturel.

À travers la notion de «ville créative», le champ culturel et artistique a été inséré, dans de nombreuses grandes villes du monde occidental, dans le domaine de l'action publique et de l'urbanisme. Ce mouvement soulève diverses questions chez les chercheurs. La taille des agglomérations représente-t-elle un cadre déterminant ? Quelles leçons peut-on tirer de l'apparition de quartiers créatifs ? La place de l'art et des artistes est-elle rehaussée ?

Au cours du séminaire, des enseignants ou responsables de l'École aborderont ces questions. À l'Université, on mobilisera les travaux menés par le laboratoire Cités, territoires, environnement et sociétés (UMR CITERES) au sein de l'axe « Productions artistiques, villes et territoires ». Enfin, le séminaire bénéficiera de l'apport de chercheuses ayant participé au Programme d'observation des projets et stratégies urbaines dans dix agglomérations françaises (Popsu 2).



SOMMAIRE

Introduction

Marie-Haude Caraës,
directrice-adjointe de l'École supérieure des beaux-arts TALM,
directrice du site de Tours

Christophe Demazière,
professeur des universités en aménagement-urbanisme,
Université François-Rabelais de Tours, UMR CITERES

1. CONNAISSANCE ET CRÉATIVITÉ : QUELLES RENCONTRES AVEC LE TERRITOIRE ?

Discussion modérée
par **Christophe Demazière**.

ÉCONOMIE DE LA CULTURE ET DE LA CONNAISSANCE DANS 10 GRANDES VILLES FRANÇAISES : LE PROGRAMME POPSU 2

ÉLISABETH CAMPAGNAC-ASCHER, chercheure associée au LATTs
(Laboratoire *Techniques, Territoires et Sociétés*),
responsable de la thématique « Économie de la connaissance »
au sein du comité scientifique de Popsu2.

LA VILLE CRÉATIVE : PETIT TOUR DU MONDE D'UNE UTOPIE URBAINE

CHRISTINE LIEFOOGHE, maître de conférences HDR en géographie,
Université de Lille, laboratoire TVES

2. LES ACTEURS ET LEURS INTERACTIONS

Discussion modérée
par **Nathalie Brevet**,
maître de conférences
en aménagement
et en sociologie,
Université François-Rabelais
de Tours, UMR CITERES.

AGENTS DOUBLES ? QUELLES PLACES POUR L'ART ET POUR LES ARTISTES DANS LES QUARTIERS CRÉATIFS ?

TRISTAN TRÉMEAU, professeur d'histoire et théories des arts
à l'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours,
commissaire d'expositions.

LE QUARTIER DE LA CRÉATION À NANTES :

LES ARTISTES ET LES ENTREPRENEURS CULTURELS SE LAISSERONT-ILS CLUSTERISER ?

ÉLISE ROY, maître-assistante en sciences humaines,
École nationale supérieure d'architecture de Nantes, LAUA.

ARTISTES PLASTICIENS, ENTRE ANCRAGE TERRITORIAL

ET MOBILITÉ INDISPENSABLE À LA PROFESSIONNALISATION :

COMMENT PARTICIPER À LA DYNAMIQUE D'UN TERRITOIRE ?

CÉLINE ASSEGOND, ingénieure de recherche au sein du CETU ETICS
de l'Université François-Rabelais de Tours.

VALENTINE CARNEIRO, ingénieure d'étude au sein
du laboratoire CITERES de l'Université François-Rabelais de Tours.

Synthèse et conclusions

Marie-Haude Caraës,
directrice-adjointe de l'École supérieure des beaux-arts TALM,
directrice du site de Tours.

Abdelillah Hamdouch,
professeur des universités en aménagement-urbanisme,
Université François-Rabelais de Tours, UMR CITERES.



1. CONNAISSANCE ET CRÉATIVITÉ : QUELLES RENCONTRES AVEC LE TERRITOIRE ?

Discussion modérée par **CHRISTOPHE DEMAZIÈRE**

> Christophe Demazière est professeur en aménagement-urbanisme à l'Université François-Rabelais de Tours, chercheur au laboratoire *Cités, Territoires, Environnement et Sociétés* (UMR CNRS 7324). Ses principaux thèmes de recherche portent sur le développement des territoires et sur la planification stratégique en Europe. Il a participé au programme POPSU2 et est auteur ou co-auteur de deux contributions à l'ouvrage dirigé par Élisabeth Campagnac-Ascher : *Économie de la connaissance et métropolisation*, Paris, Le Moniteur. Il a codirigé, avec Mario Carrier, « Les mutations économiques des villes petites et moyennes » (*Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, 2012-2) et prépare un numéro de la *Revue Internationale d'Urbanisme* sur la planification des métropoles. Il est actuellement vice-président délégué aux partenariats et à la valorisation de la recherche de l'Université François-Rabelais de Tours et président de l'Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme (APERAU France-Europe).



Le campus des berges du Rhône
des universités Lyon 1 et Lyon 2.
© Grand Lyon.

©DR

ÉCONOMIE DE LA CULTURE ET DE LA CONNAISSANCE DANS 10 GRANDES VILLES FRANÇAISES : LE PROGRAMME POPSU 2

ÉLISABETH CAMPAGNAC-ASCHER, chercheuse associée au LATTs (Laboratoire *Techniques, Territoires et Sociétés*), responsable de la thématique « Économie de la connaissance » au sein du comité scientifique de Popsu2.

> La rencontre entre l'émergence potentielle d'une nouvelle forme d'économie (l'économie de la connaissance ou économie cognitive) et la manifestation de nouvelles dynamiques territoriales et urbaines constitue d'une des questions centrales du programme de recherche POPSU 2 (Plate-Forme d'Observation des Stratégies Urbaines). Son ambition de départ est donc bien d'embrasser dans l'analyse la connaissance de la mutation des systèmes productifs et celle des systèmes urbains. Son objectif est d'élucider la place et le statut de l'économie de la connaissance dans le processus de métropolisation et ses enjeux dans les stratégies urbaines ; il vise aussi à en apprécier les retombées sur la fabrique urbaine.



© Art inthecity

L'approche par une analyse de projets urbains précis dans dix grandes villes françaises est très riche d'enseignements. Elle conduit, en effet, à :

- apprécier la contribution de l'économie de la connaissance à la dynamique de croissance et de développement des territoires, analysés à l'échelle métropolitaine ;
- déconstruire la notion « d'économie de la connaissance » en ses diverses composantes (économie de la connaissance proprement dite, économie de l'innovation, économie créative et société de la connaissance) pour mieux en apprécier les ressorts et les formes respectives de leur territorialisation ;
- prendre la mesure du rôle des politiques publiques et rendre compte de leurs orientations privilégiées (vers l'économie créative, l'économie de l'innovation ou la société de la connaissance) par une lecture combinant trajectoires et capacités d'action ;

In fine, ce travail contribue à approfondir la connaissance des interactions qui se jouent entre économie cognitive et métropolisation, et celle des « avantages métropolitains » associés, à l'échelle non pas des villes globales mais des métropoles en région.



ÉLISABETH CAMPAGNAC - ASCHER, sociologue, est chercheuse associée au LATTTS (Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés), responsable de la thématique « Économie de la connaissance » au sein du comité scientifique de Popsu2. Elle a coordonné l'ouvrage *Économie de la connaissance : une dynamique métropolitaine ?* À paraître aux éditions Le Moniteur en novembre 2015. Elle est aussi l'auteure du chapitre « L'économie de la connaissance dans la construction métropolitaine » in Talandier M., Seigneuret et Le Bras D. (Dir.) *Métropoles en construction*, éditions Berger Levrault, à paraître fin 2015.



© Journalisme culturel

LA VILLE CRÉATIVE : PETIT TOUR DU MONDE D'UNE UTOPIE URBAINE

CHRISTINE LIEFOOGHE *L'économie créative et ses territoires. Enjeux et débats*

> Le modèle de la ville créative s'articule autour de trois leviers : les friches industrielles devenues artistiques ; les clusters d'industries culturelles ; la classe créative. Initié en Australie, ce modèle a gagné l'Angleterre et les États-Unis, puis les grandes villes françaises et même la Chine. Des quartiers créatifs ont spontanément émergé dans des villes comme Londres ou New York mais la puissance publique s'est emparée de ce « modèle de développement » pour régénérer, par de grands projets urbains, des villes en difficulté économique. Devenue utopie économique, politique et sociétale, la ville créative offre-t-elle une alternative crédible à la crise de notre modèle de développement ?



© AtlasPDX82

CHRISTINE LIEFOOGHE est maître de conférences en géographie à l'université de Lille 1. Ses travaux portent sur l'innovation, l'économie créative et la mutation des régions industrielles. Elle a dirigé l'ouvrage intitulé : *L'économie créative et ses territoires. Enjeux et débats* (Presses universitaires de Rennes, 2015). Des chapitres sont à paraître, sur la ville créative, les quartiers créatifs, les tiers-lieux, dans deux ouvrages issus du programme national PUCA/POPSU 2 portant sur l'économie de la connaissance et de la créativité dans les métropoles françaises.





2. LES ACTEURS ET LEURS INTERACTIONS

Discussion modérée par **NATHALIE BREVET**,
maître de conférences en aménagement et en sociologie,
Université François-Rabelais de Tours, UMR CITERES.

> Nathalie Brevet est docteur de l'Institut d'urbanisme de Paris. Elle est maître de conférences en sociologie et aménagement-urbanisme à l'Université François-Rabelais de Tours, chercheuse au laboratoire *Cités, Territoires, Environnement et Sociétés* (UMR CNRS 7324). Au sein de ce laboratoire, elle anime l'axe « Production artistiques, viles et territoires ». Elle est notamment l'auteure de *Le(s) bassin(s) de vie de Marne-la-Vallée, une politique d'aménagement à l'épreuve du temps et des habitants*, éditions l'Harmattan, Collection Habitat et Sociétés, 2011.



©DR

AGENTS DOUBLES ? QUELLES PLACES POUR L'ART ET POUR LES ARTISTES DANS LES QUARTIERS CRÉATIFS ?

TRISTAN TRÉMEAU, professeur d'histoire et théories des arts à l'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours, commissaire d'expositions.

> Les politiques dites de redynamisation ou de revitalisation créative de métropoles, de villes et de quartiers, ainsi que les politiques dites de requalification de quartiers populaires semblent ouvrir une nouvelle situation, a priori favorable, aux artistes et aux acteurs intermédiaires de l'art (commissaires d'expositions, responsables d'institutions existantes ou nouvelles, médiateurs, etc.). Leur est désormais reconnue une capacité à être des acteurs importants de l'économie productive des villes, à inspirer de nouvelles dynamiques créatives auprès des citoyens et des acteurs de l'économie post-industrielle, à convertir ou redynamiser l'image d'un quartier, d'une ville ou d'une métropole, à en transformer le quotidien et l'apparence, et à y attirer tant les cadres de « l'immigration dorée », les investisseurs que les touristes. Pour autant, cette reconnaissance ne serait-elle pas, ne résulterait-elle pas ou ne témoignerait-elle pas de processus de dépossession des artistes de leurs identités par accaparement de leur capital symbolique (par exemple, la notion de créativité a été accaparée par d'autres secteurs et acteurs) ?

N'implique-t-elle pas aussi une certaine dépossession de leur pouvoir politique et de leur relative autonomie par l'appropriation et la transformation, pour d'autres visées et par d'autres acteurs, politiques et manageriaux, des différents types de « lieux intermédiaires » et de lieux d'expérimentation artistique dits alternatifs jusqu'alors créés à l'initiative d'artistes et de d'autres acteurs de l'art (dès 1990, dans *City of Quartz*, Mike Davis pointait la « désolidarisation » des politiques culturelles locales, et stigmatisait les décisions politiques up-down sans concertation avec les praticiens et usagers) ? Je baserai mon propos sur des recherches et analyses développées pour le livre que j'achève actuellement pour les éditions Les Prairies ordinaires, *Agents doubles. Art, artistes et politiques urbaines*, lequel engage des enjeux autant politiques, sociologiques, économiques qu'esthétiques, et sur des entretiens réalisés avec des artistes, des acteurs de l'art contemporain (responsables d'institutions artistiques publiques et de lieux associatifs d'expérimentation artistique) et des architectes-urbanistes, en France et en Belgique.



TRISTAN TRÉMEAU est critique d'art, docteur en histoire de l'art et commissaire d'expositions. Professeur d'histoire et théories des arts à l'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours et à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles (ARBA-ESA), il enseigne aussi l'histoire des expositions à l'Université Paris 1-Sorbonne. Auteur, depuis vingt ans, de nombreux articles dans la presse artistique en France, en Belgique et au Canada (*Artpress*, *Art 21*, *Ddo*, *L'art même*, *La Part de l'œil*, *ETC*, *Esse arts + opinions*, etc.), il a publié un premier livre en 2011, *In art we trust. L'art au risque de son économie* (Al Dante/Aka, Marseille/Bruxelles) et achève un nouveau, *Agents doubles. Art, artistes et politiques urbaines* à paraître en 2016 aux éditions Les Prairies ordinaires.

LE QUARTIER DE LA CRÉATION À NANTES : LES ARTISTES ET LES ENTREPRENEURS CULTURELS SE LAISSERONT-ILS CLUSTERISER ?

ÉLISE ROY, maître-assistante en sciences humaines, École nationale supérieure d'architecture de Nantes, LAUA.

> Le quartier d'artistes est une figure connue de la grande ville, qui tend à se renouveler au fil des mutations socio-économiques et urbaines. La morphologie sociale de l'artiste en fait un acteur urbain particulier : pré-gentrifieur, il apparaît en capacité de jouer bien d'autres « parties urbanistiques » dont peuvent se saisir les planificateurs.

De la politique d'ouverture des micro-friches artisanales d'un quartier faubourien nantais en renouvellement dans les années '90 (le quartier Madeleine-Champ de Mars), au déploiement d'un cluster des industries culturelles et créatives appuyé sur un morceau de l'île de Nantes aujourd'hui (le quartier de la création), on a affaire à deux générations de stratégies urbanistiques



© Christophe Laigle

qui se sont saisies de la présence d'artistes et d'entrepreneurs culturels dans les espaces en suspens de la ville en mutation. Cette communication fera retour sur ces expériences, en tentant de mettre en exergue permanences et tendances d'évolution de ces rapports tissés entre artistes et/ou créateurs, politiques culturelles et de développement économique, et politiques urbaines contemporaines.

ÉLISE ROY est socio-urbaniste, maître-assistante de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes et chercheuse au laboratoire CRENAU (UMR 1563 CNRS/MCC/ECN). Ses principaux travaux portent sur les modalités de rationalisation des choix urbains entre évaluations et bonnes pratiques ; et sur une fabrication plurielle de la ville qui se joue entre urbanisme du quotidien et grands projets, en mobilisant une multiplicité d'acteurs parmi lesquels s'inscrivent les artistes. Elle a notamment écrit « La mise en culture des friches urbaines. Territoires en transition à Nantes », in *Les Annales de la recherche urbaine* n°97 ; « La clusterisation du projet urbain de l'île de Nantes », in MP Lefeuvre dir., *Faire métropole. De nouvelles règles du jeu*, Paris, Le Moniteur, 2015, avec A. Nicolas ; et « Le campus des arts ou la gestation d'un cluster créatif », in L. Devisme dir., *Nantes, petite et grande fabrique urbaine*, Marseille, Parenthèses, 2009, avec P.A. Barthel.



© Herrault

ARTISTES PLASTICIENS, ENTRE ANCRAGE TERRITORIAL ET MOBILITÉ INDISPENSABLE À LA PROFESSIONNALISATION : COMMENT PARTICIPER À LA DYNAMIQUE D'UN TERRITOIRE ?

CÉLINE ASSEGOND, ingénieure de recherche au sein du CETU ETICS de l'Université François-Rabelais de Tours.

VALENTINE CARNEIRO, ingénieure d'étude au sein du laboratoire CITERES de l'Université François-Rabelais de Tours.

> Cette communication repose sur les résultats d'une recherche sociologique menée par l'Université François-Rabelais de Tours (UMR 7324 CITERES et CETU ETICS) portant sur la question de la professionnalisation et de l'institutionnalisation des artistes plasticiens. Cette recherche a bénéficié d'un financement de la Région Centre dans le cadre de l'appel à projets de recherche d'intérêt régional. L'École nationale supérieure d'art de Bourges et l'École supérieure des Beaux-arts de Tours sont partenaires et associés à la démarche. À partir des observations et des entretiens semi-directifs réalisés depuis 2012 auprès d'une cohorte d'étudiants et de diplômés de ces deux écoles, ainsi qu'auprès d'artistes confirmés résidant en Région Centre, nous analysons la relation complexe que les artistes plasticiens entretiennent avec le territoire, relation qui se construit en tension entre désir d'ancrage territorial et mobilité indispensable à la professionnalisation. Lieu de vie ou lieu de travail, parfois les deux, la ville constitue-t-elle un périmètre pertinent ? Quels sont les facteurs d'attractivité de ces territoires ? Ce sera l'occasion d'évoquer en quoi et comment la présence d'une École d'art peut participer de la dynamique d'un territoire.



LE MONSTRE

Une œuvre de Xavier Veilhan. Programme nouveaux commanditaires, Eternal Network. Tours 2004 ©Xavier Veilhan

CÉLINE ASSEGOND a poursuivi des études en sociologie et en histoire de l'art à l'Université François-Rabelais de Tours avant de rejoindre l'École du Louvre où elle obtient un diplôme de muséologie puis une thèse en histoire de la photographie. De 2004 à 2008, elle a co-dirigé l'association Eternal Network (Tours) au sein de laquelle elle a instruit et accompagné des projets en art contemporain, notamment dans le cadre de l'action Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France. En tant qu'ingénieur de recherche au sein du CETU ETICS de l'Université François-Rabelais de Tours, elle travaille, en outre, sur la question de la professionnalisation des artistes plasticiens.

VALENTINE CARNEIRO est ingénieure d'étude au sein du laboratoire CITERES (Université François-Rabelais de Tours). Elle est fraîchement diplômée d'un master de sociologie-anthropologie intitulé : « Vivre du graffiti : les enjeux de la professionnalisation des graffeurs ».

SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS

MARIE-HAUDE CARAËS, directrice-adjointe de l'École supérieure des beaux-arts TALM, directrice du site de Tours

ABDELILLAH HAMDOUCH, professeur des universités en aménagement-urbanisme, Université François-Rabelais de Tours, UMR CITERES

MARIE-HAUDE CARAËS est directrice de l'École supérieure des beaux-arts de Tours et directrice-adjointe de l'École supérieure des beaux-arts TALM (Tours, Angers, Le Mans) après avoir dirigé le Pôle recherche, expérimentations et éditions de la Cité du design. Elle a co-dirigé avec Philippe Comte des recherches sur l'énergie : *Vers un design des flux*, La lutte contre la précarité énergétique, Le design d'information dans le contexte des smart grids, etc. Elle a été le commissaire de l'exposition *Les androïdes rêvent-ils de cochons électriques ?* à la Biennale internationale design Saint-Étienne en 2013 et mène, en parallèle, des travaux de recherche personnelle, notamment avec *Images de pensée* (RMN, 2011) avec Nicole Marchand-Zanartu.

ABDELILLAH HAMDOUCH est professeur en aménagement-urbanisme à l'Université François-Rabelais de Tours, chercheur au laboratoire Cités, Territoires, Environnement et Sociétés (UMR CNRS 7324). Ses recherches portent sur l'innovation technologique, l'innovation sociale et le développement urbain durable. Il est notamment l'auteur de *Quand l'innovation fait la ville durable*, Lausanne, Presses Polytechniques Universitaires Romandes, 2015 (avec Joëlle Forest), de *PME, dynamiques entrepreneuriales et innovation*, Bruxelles, Peter Lang, 2011 (avec S. Reboud et C. Tanguy). Il a également coordonné un numéro de *Regional Studies* (n° 7, 2013) sur les relations entre innovation, connaissance et espace régional. Il est actuellement directeur du Département Aménagement et environnement de Polytech Tours, école d'ingénieurs de l'Université François-Rabelais.



LES ANDROÏDES RÊVENT-ILS DE COCHONS ÉLECTRIQUES ?
Safety Gear for Small Animals, équipements de sécurité pour
petits animaux, Bill Burns, 1993-2009, Canada ©Bill Burns





SÉMINAIRE
**MAME, GERME
D'UN QUARTIER CRÉATIF ?**

24 novembre 2015

organisé par
l'Université François-Rabelais de Tours
et l'École supérieure des beaux-arts TALM-Tours

sur le site Mame

